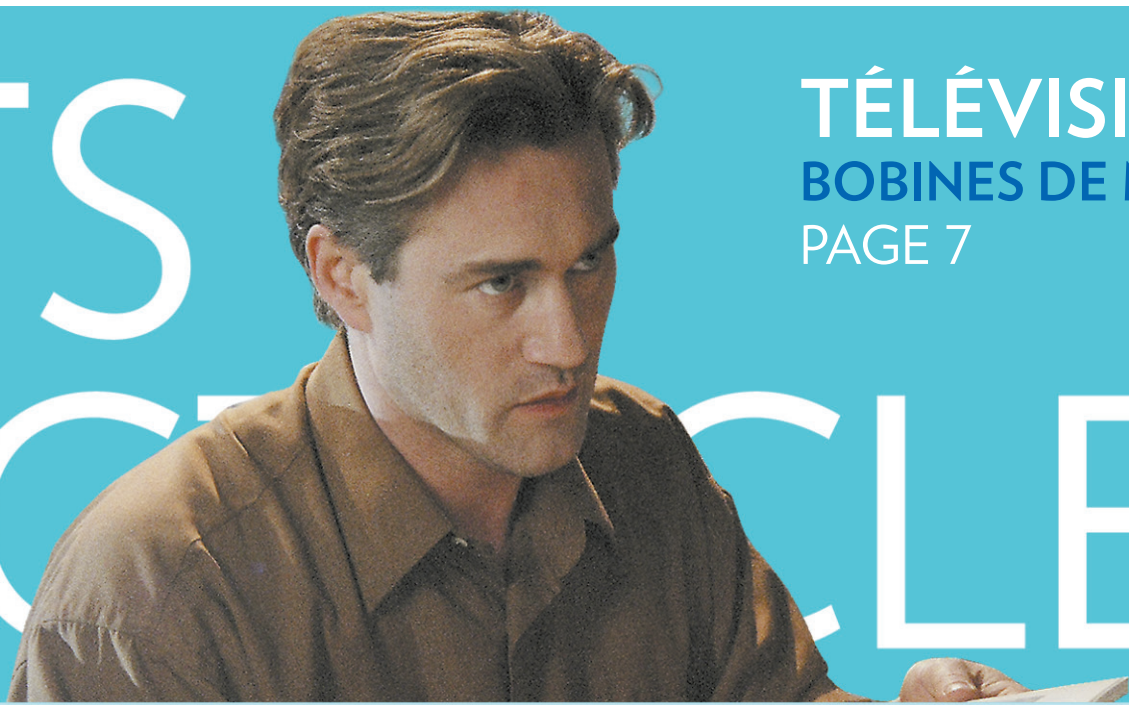


ARTS SPECTACLES

TÉLÉVISION
BOBINES DE MÉMOIRE
PAGE 7



ROY DUPUIS

CUSSON LE FUNAMBULE PAGE 2

ALAIN CHARTRAND

RÉALISATEUR FAMILIAL

Le fils de Simonne et Michel a mis son coeur et son âme dans les deux téléséries



ISABELLE MASSÉ

Jeune, Alain Chartrand bégayait. Il ne bégaye plus... ou à peine. Une petite hésitation ici. Une autre là. « J'avais de la difficulté avec les C et les Q, dit le réalisateur de 57 ans. Surtout dans les moments d'émotion. La pensée est déjà installée dans la tête, puis on bafouille... Mais plus on a confiance en soi, moins on bégaye. »

Hésiter lorsqu'il s'exprime le gêne. Pas question toutefois de masquer ce trouble de la parole dans la télésérie *Simonne et Chartrand* (en ondes depuis jeudi dernier, à Télé-Québec, à 21 h), dans laquelle il a dirigé un comédien jouant... Alain Chartrand. La suite de *Chartrand et Simonne*, présentée en 2000 à Radio-Canada, débute dans les années 60. Le fils de Simonne et Michel est un adolescent. Avec ses soeurs, il multiplie les activités pa-

« Je voulais rendre hommage à mes parents, des héros. »

cifistes et milite pour la protection de la langue française et le désarmement nucléaire. Le mouvement *peace and love* émerge. L'heure est aux bouleversements sociaux. « Dans les années 60, le Québec évolue, rappelle le réalisateur. La moitié de la population a moins de 25 ans. Ça bouge ! On veut changer les choses. On fait des affiches et on colle des timbres. »

Pendant qu'il travaille à l'imprimerie de son père et qu'il étudie au Conservatoire de musique, Alain Chartrand rêve de sa révolution tranquille. À voix haute, avec collègues et amis. En bafouillant parfois...

Faut-il faire preuve d'humilité quand on met en scène ce que l'on était ? « C'est plus difficile pour l'acteur, pense Alain Chartrand. Guillaume (Legault, celui qui incarne le réalisateur) était très fébrile. Je devais le calmer pour qu'il vive et non dise son texte. Qu'il fasse abstraction de la machine autour de lui. On a mangé plusieurs fois ensemble. Je lui ai révélé une partie de ma vie que je n'avais jamais révélée. Il voit que j'ai changé. Le personnage qu'il incarne n'a pas encore l'autorité de son père. Davantage sa sensibilité. »

Le Alain Chartrand de la télésérie

ne serait cependant pas la copie conforme de ce qu'était le réalisateur. Impossible, selon lui, et non essentiel. « *Simonne et Chartrand* est d'abord une série sur mes parents. Sur les militants qu'ils étaient. On verra tout de même Alain et sa soeur Marie vivre dans une commune, à Longueuil, et s'intéresser aux extraterrestres. »

Aux extraterrestres ? « On était entre deux mondes, religieux et hyper libertin. À une époque charnière où l'on délaissait le catholicisme, mais sans savoir où aller. J'étais utopiste. Je ne croyais plus en rien. Mes soeurs et moi voulions vivre en famille, mais avec nos propres règles. »

L'anecdote a sa place dans une télésérie sur une mère aux idées progressistes qui a milité activement pour les droits des femmes, mais qui a tout de même été dépassée par les idéaux de ses enfants. « Ma mère se demandait si elle nous avait bien éduqués quand on a abandonné l'école et qu'on est allés vivre à la campagne. On ne voulait plus aller à l'église. Mes soeurs voulaient prendre la pilule. Marie est tombée enceinte à 18 ans. »

Dans *Simonne et Chartrand*, c'est pourtant souvent avec un léger sourire aux lèvres et en conservant son calme que l'épouse de Michel reçoit, puis accepte, les nouvelles. Bonnes ou mauvaises. On aimerait tous l'avoir comme mère ! Fiston n'a-t-il pas idéalisé maman au petit écran ? « Le risque est toujours

présent quand on s'embarque dans un tel projet. Avant le tournage, mes amis m'ont dit que mon regard allait être subjectif, mais je voulais rendre hommage à mes parents, des héros. Ils m'en ont appris beaucoup. Je trouve important d'offrir au public leur vie amoureuse et un portrait de l'évolution sociale du Québec. »

Dire que la suite de *Chartrand et Simonne* a failli ne pas voir le jour ! Alain Chartrand tournait la première série, quand Radio-Canada a refusé de donner son aval à la suite. La déception... « J'étais triste. C'était comme un avortement. Je ne comprenais pas qu'on refuse, malgré la présence de Luc Picard et de Geneviève Rioux au générique et une moyenne de 1,5 million téléspectateurs pour la première télésérie. »

En apprenant la nouvelle, Mario Clément, alors directeur des programmes de Télé-Québec, a téléphoné à Alain Chartrand et à sa blonde-scénariste (Diane Cailhier) pour endosser la suite... dans laquelle souffle un vent plus fort d'indépendance. Le budget a alors glissé de 960 000 \$ à 925 000 \$ pour chaque épisode, plus long de quatre minutes et demie, parce qu'il y a moins de pub à Télé-Québec.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Bien que *Simonne et Chartrand* soit d'abord une série sur ses parents, le réalisateur Alain Chartrand, 57 ans, fait aussi partie de l'histoire. C'est ainsi que, dans les années 60, son personnage d'adolescent rêve de sa révolution tranquille et s'intéresse aux extraterrestres.

» Voir CHARTRAND en 2

3,2 mégapixels
14 modes Scène
Objectif Zoom-Nikkor 3x
Garantie canadienne de 2 ans

COOLPIX 3100

Je l'ai.

Vous venez tout juste de saisir le moment parfait avec votre appareil photo numérique Coolpix de Nikon. C'est parce que chaque Coolpix sont dotés de caractéristiques avancées, d'éléments optiques légendaires Nikkor et du logiciel Nikon View facile à utiliser. Soyez certain. « Je l'ai » avec un Nikon.



COOLPIX 5400



COOLPIX 5700



TOUS LES APPAREILS COOLPIX BÉNÉFICIENT MAINTENANT D'UNE GARANTIE CANADIENNE DE DEUX ANS

Coolpix à partir de 369 \$*

Au cœur de l'image

CONSULTEZ LE SITE NIKON.CA POUR TROUVER LE DÉTAILLANT AUTORISÉ LE PLUS PROCHE.

*LE DÉTAILLANT PEUT VENDRE À UN PRIX MOINDRE.

ARTS ET SPECTACLES

De la musique... sportive!



ALEXANDRE VIGNEAULT

POP-ROCK

avigneau@lapresse.ca

Excellente nouvelle pour la scène musicale : l'improvisation musicale arrive enfin à Montréal ! La saison inaugurale de la Ligue nationale d'improvisation musicale débute ce soir au Café Campus et se poursuit jusqu'au printemps.

Un match des étoiles mettant aux prises la meilleure équipe de Montréal et les champions de Québec figure même au calendrier du mois de mai. De quoi raviver la bonne vieille rivalité qui existait du temps des Nordiques...

Autant le dire tout de suite, les équipes de Québec ont une bonne longueur d'avance. Les soirées d'improvisation musicale se sont imposées comme un événement incontournable de l'histoire culturelle de la capitale depuis la toute première joute, à l'hiver 1999. La ligue locale en est à sa cinquième saison et son rayon-

nement est tel que le Festival international d'été de Québec a décidé d'ajouter quelques matches à sa programmation, en juillet dernier.

Le concept de l'improvisation musicale, calquée sur l'improvisation théâtrale, est très simple. Deux équipes de quatre musiciens se font face, dans une aire de jeu parfois pas plus grande qu'un abribus. Un arbitre (à l'air sévère, si possible) annonce les thèmes et les contraintes. Un exemple ? Improvisation mixte sur le thème « folie au pensionnat » à la manière de Gainsbourg... Et hop ! les musiciens plongent... et pondent des numéros souvent époustoufflants.

La ligue montréalaise compte elle aussi quatre équipes de quatre musiciens. Éric Harvey, de la boîte de production Preste, assure qu'il n'a pas été difficile de convaincre des musiciens de tenter l'expérience. « Le plus dur a été de les trouver, dit-il. On ne voulait pas se limiter à un seul milieu, on voulait des gens de plusieurs univers musicaux différents. Quand on a fait notre première réunion, on a constaté que l'intérêt des musiciens pour l'improvisation était beaucoup plus élevé qu'on pensait. »

Bernard Falaise, Sylvain Pohn (Iks), Rémi Leclerc (Miriodor, etc.), Sébastien Croteau (Nécrotic Mutation, etc.), Jean-François Lemieux

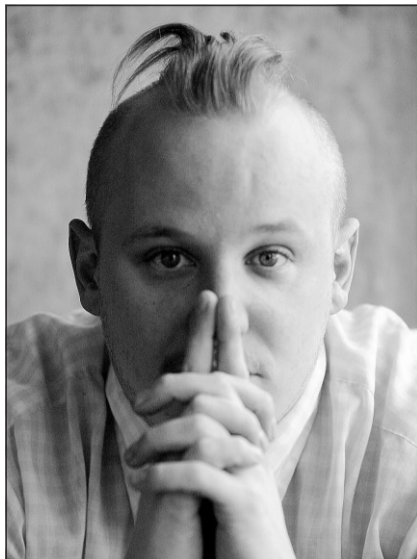


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Le chanteur et musicien Jean-François Lemieux a accepté de tenter l'expérience de l'improvisation musicale.

(Daniel Bélanger, Leloup, etc.) et Nicolas Letarte (Urbain Desbois) figurent parmi les courageux qui ont accepté de tenter l'expérience. « Dans chacune des équipes montréalaises, il y a au moins un musicien qui touche davantage à la musique électronique. On ne veut pas se limiter à seulement quatre instruments par équipe », indique Éric Harvey.

Lorsque la ligue d'improvisation aura consolidé sa position à Montréal, l'expansion pourrait se poursuivre. « On aimerait se lier à un festival à Montréal, révèle Éric Harvey, et aussi au Festival international de musique actuelle de Victoriaville. » Avant que ce rêve ne devienne réalité, n'hésitez pas à goûter à ce divertissement extrême. L'improvisation musicale, vous verrez, c'est du sport !

Top Pop

Un vétéran de la radio à Montréal, Marc Savoy, a élaboré un imposant répertoire de la chanson populaire francophone destiné aux professionnels des communications, aux mélomanes et aux collectionneurs. *Top Pop* recense 20 000 titres considérés comme des succès et qui ont été popularisés entre 1900 et 2000. En plus de mettre cette mine d'information à la disposition de tout un chacun sur son site internet (www.toppop.ca, hébergé par Rock Détente), il propose les fruits de sa longue recherche sous la forme de trois cahiers reliés où les chansons sont répertoriées par ordre chronologique, par ordre alphabétique de nom d'auteur ou de titre. « J'ai fait ça pour faire chanter notre mémoire », dit M. Savoy, qui

publie sa recherche à compte d'auteur. Pour plus d'information : savoymedia@ca.inter.net

CETTE SEMAINE

Sur disque

- > Sarah McLachlan : *Afterglow*
- > Vilain Pingouin : *Jeux de mains*
- > Nathasha St-Pier : *L'Instant d'après*
- > Bon Jovi : *This Left Feels Right*
- > Jeanne Cherhal : *Jeanne Cherhal*
- > Robert Plant : *Sixty Six to Timbuktu*
- > Ryan Adams : *Rock N Roll*

Sur scène

- > Prefuse 73, ce soir, au Cabaret Music Hall
- > Entombed et invités, mercredi, au Métropolis
- > Les frères Diouf, mercredi, au Cabaret Music Hall
- > Kid Koala, jeudi, au Club Soda
- > Jean Leloup, de jeudi à samedi, au Métropolis
- > G3 - Joe Satriani, Steve Vai, Yngwie Malmsteen, vendredi, au Centre Bell
- > Tegan & Sara, samedi, au Café Campus



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Sorti de son antre, Michel Cusson s'est pointé sur la scène du théâtre Outremont avec 10 musiciens, samedi, pour interpréter ses grandes musiques.

Cusson le funambule

CHRISTIAN CÔTÉ

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Michel Cusson n'arrête pas un instant. Le musicien fraîchement récompensé de deux Félix l'avoue lui-même : sa vie, c'est le studio, qu'il y soit pour composer la musique d'un film, d'une série télé ou pour concocter un projet en parallèle. Mais il arrive que Cusson sorte de son antre. Et quand il s'en donne la peine, il le fait en grand. C'était le cas samedi soir alors qu'il s'est pointé, avec 10 musiciens, au théâtre Outremont pour interpréter ses grandes musiques.

Mieux vaut clarifier le tout vite fait : il n'y a pas de grandes ni de petites musiques dans l'oeuvre de Michel Cusson. Certaines méritent, comme ça, le temps d'un soir, de prendre des proportions grandeur nature en étant exécutées en direct devant public. Un autre soir, ce sera un pan différent de sa création qui bénéficiera d'un tel honneur.

« J'ai plein de choses à vous dire », a averti, en s'avançant, un Michel Cusson à l'apparence plutôt anodine jusqu'à ce qu'il s'assoie, guitare en main, en plein centre de la scène. À partir de là, on savait que le bonhomme allait nous en déverser plein les oreilles sans même avoir à dire un mot. En bon pé-

dagogue, l'ex-UZEB s'est quand même donné la peine de présenter chacune de ses pièces.

Généreux avec *Séraphin*

Ce sont deux morceaux du film de Charles Binamé, *Séraphin — Un homme et son péché*, qui ont lancé la soirée. C'est d'ailleurs avec cette musique que Cusson a récolté ses deux Félix la semaine dernière : l'un en tant qu'arrangeur de l'année et l'autre pour la meilleure bande sonore. Si bien qu'une bonne demi-douzaine d'airs du populaire film ont résonné durant le spectacle.

Le quatuor à cordes qui accompagnait Cusson avait la part belle dans ces variations sur le thème de l'amour. Donald, Alexis et le vilain Séraphin ont été ramenés à l'esprit d'un public bien en âge de se rappeler les tumultueuses péripéties au cinéma et à la télé de ces personnages créés par Claude-Henri Grignon.

Il faut souligner que Michel Cusson a vendu plus de 70 000 exemplaires de la bande sonore de ce film, et à voir la salle pleine samedi soir, on ne se demandait plus si l'homme aux nombreuses guitares était parvenu à joindre un nouveau public. Ça se sentait. Une partie applaudissait les hymnes à l'amour impossible de *Séraphin* tandis que l'autre soulignait avec force les pièces plus jazz de Cusson.

Ces dernières ont agréablement tempéré cette soirée présentée dans le cadre de la série « Jazz à l'année » du FIJM. C'est ainsi que Cusson en a profité pour étaler deux échantillons tirés de son projet musical *Ulalena*, un spectacle présenté à Hawaï en 1999. Une force, une pulsion imparables se dégageaient de ces deux morceaux.

Puis, le guitariste, toujours assis au centre de la scène, s'est attaqué à des airs connus tirés de la série *Omertà*, puis à une autre pièce trempée d'esprit tango pour *Bunker* et quelques-uns, plus rares, issus de la série *Dr. Lucille*. Le film *Père et fils* a aussi obtenu voix au chapitre, tout comme une autre pièce issue d'un projet équestre nommé *Cavalia*.

C'est d'ailleurs là que Cusson et ses acolytes (dont Paul Brochu, son batteur de prédilection depuis des temps mémorables) ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

Cavalcade était une chevauchée musicale à bride abattue qu'on recevait en plein visage, un moment d'une intensité soutenue qu'on aurait aimé voir se répéter plus souvent en cours de spectacle. La réaction subite et enthousiaste du public était sans équivoque.

En présentant un spectacle solide et varié, Michel Cusson a réussi à faire le pont entre deux publics. Tel un funambule, il s'est plutôt bien tiré d'affaire.

Aquarelles aux enchères

PRESSE CANADIENNE

LONDRES — Un lot de 12 aquarelles anciennes illustrant des paysages québécois et ontariens, découvertes par hasard dans une cave de l'Université Oxford, en Grande-Bretagne, seront vendues aux enchères demain, à Londres.

Ces aquarelles, oeuvres d'un officier de l'armée britannique, étaient cachées, à l'insu de tous, dans le sous-sol d'un bâtiment de l'université depuis les années 1850, mais elles sont en excellente condition.

Leur auteur, Benjamin Fisher, était major-général dans le corps Royal Engineers qui a servi au Canada de 1785 à 1796. Il a peint des vues de Montréal, du fleuve Saint-Laurent, des chutes de la rivière Chaudière,

près de Québec, et des chutes Niagara, en Ontario.

Selon Giles Peppiatt, celui qui a retracé la provenance des oeuvres, celles-ci sont de grande qualité. Il estime qu'elles pourraient aller chercher jusqu'à 194 000 \$ CAN en tout, bien qu'il admette qu'il soit difficile de chiffrer leur valeur, aucune oeuvre de Benjamin Fisher n'ayant jamais été vendue sur le marché auparavant.

« À la lumière de la réaction que nous avons eue du Canada, ces estimations vont se révéler très prudentes. L'intérêt manifesté a été phénoménal. Ce sont des documents remarquables, des morceaux d'histoire réellement remarquables », a insisté le directeur du service topographique de la maison d'enchères Bonhams.

La téléserie aura une pérennité

CHARTRAND

suite de la page une

Combien verront cette fois s'aimer Simonne et Michel Chartrand, sur une chaîne qui n'attire pas des tonnes de téléspectateurs ? « Je n'y peux rien, constate Alain Chartrand. Les cinéastes menteurs disent que ça ne fait rien de ne pas être vu. Je suis un communicateur. Je veux donc rejoindre le plus de gens possible. Au moins la téléserie va aussi être diffusée dans les écoles secondaires. Elle va donc avoir une pérennité. »

Une bonne nouvelle pour un homme qui a mis tout son coeur et

« Je voulais rendre hommage à mes parents, des héros. Je trouve important d'offrir au public leur vie amoureuse et un portrait de l'évolution sociale du Québec. »

toute son âme dans les deux téléseries. « C'est mon oeuvre majeure. Douze ans de ma vie. » Mais pas son premier hommage à Simonne Monet-Chartrand. Deux ans après la mort de sa mère, en 1993, Alain Chartrand a signé un documentaire sur sa vie de militante baptisée *Une vie comme rivière*. Le film, qui ne contenait que des archives, a suscité beaucoup de questions sur la vie de ses parents et les causes qu'ils ont défendues. L'idée d'une fiction a alors germé.

Cette fois, une comédienne allait devenir Simonne, de sa rencontre avec le syndicaliste Michel Chartrand à son décès. « Les scènes avec ma mère furent difficiles à tourner. Surtout celle de sa mort réalisée dans sa chambre, dans son lit. J'ai

pleuré lors du montage. Ça me bouleverse de la voir. Heureusement, on s'habitue tranquillement à voir les images, même si elles ne cessent de toucher. »

Des larmes, il en a aussi versé pour sa soeur Marie, à qui la téléserie est dédiée et qui est morte en 1971. D'un accident aussi bête que terrible. Une balle dans la tête. Une mauvaise blague. « Elle avait 26 ans. C'est jeune... » On ne verra pas le meurtre, mais on vivra la tristesse des parents, dans quelques semaines. « Par pudeur. Cela dit, il faut dire la vérité, même si je ne veux pas emmerder les téléspectateurs avec mes problèmes. Il faut être sobre, tout en s'assurant de créer des émotions. »

Car le réalisateur doit d'abord raconter une histoire et emporter les spectateurs. Ce qu'Alain Chartrand fait depuis 40 ans. Le désir de faire ce métier est né devant les images de *La Strada*, de Fellini. Après quelques courts métrages, il est devenu premier assistant réalisateur. Pendant 16 ans, il a accompagné sur les plateaux les réalisateurs des *Bons Débarras*, *Les*

Ordres, *Un zoo la nuit*... Puis, il est passé à la réalisation pour signer autant des films et des documentaires que des téléseries (*Scoop IV*, *Urgence*, *Paparazzi*). Toutes des fictions dans ces derniers cas. Pas de mère qui s'insurge contre les injustices de la terre. Pas de père qui fulmine ! « Michel est colérique et parfois de mauvaise foi, mais il a beaucoup de tendresse et de générosité. Ce que la télé n'a jamais montré. Il respecte même ses ennemis. Il ne va jamais creuser dans leur vie personnelle. »

Au fait, papa a-t-il osé émettre un commentaire sur la façon dont son fils le dépeint dans *Simonne et Chartrand* ? « Selon lui, on ne dit pas à un artiste comment faire un tableau. » Ouf !

ARTS ET SPECTACLES

Thaïs / D'abord pour Lyne FortinCLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

L'Opéra de Montréal a voulu sortir de la routine en montant la rare *Thaïs* de Massenet. La réalisation qui en est proposée est plus qu'honnête, sinon exceptionnelle. L'initiative rappelle la position de l'OpM comme lieu de théâtre lyrique français le plus important en Amérique.

L'une des principales qualités de cette réalisation est de faire entendre un opéra français chanté dans un français authentique, sans accent étranger, par des voix qui, au surplus, sont bien nourries et n'ont rien de la légendaire petitesse de ce qu'il faut bien appeler « les voix françaises ». Enfin, le spectacle semble promis à un étonnant succès de public : avant même le début des cinq représentations, on enregistrait une vente globale de 78 %, cependant que samedi soir, à la première, le silence absolu de l'auditoire était on ne peut plus éloquent, davantage même que l'ovation qui suivit, trois heures plus tard.

Autant de raisons, donc, qui justifient pleinement l'Opéra de Montréal d'avoir choisi *Thaïs* et renoncé aux sempiternels *Rigoletto*, *Barbier de Séville*, *Traviata* et *Butterfly*, et qui l'inciteront à continuer dans cette voie.

Longueurs et naïvetés empêchent *Thaïs* d'être un pur chef-d'œuvre. Mais il y a quand même là suffisamment de bons éléments pour retenir l'attention : une intrigue captivante, un texte souvent très beau, quelques pages isolées tout à fait remarquables dont le grand *Air du miroir*, de *Thaïs*, et la *Méditation* du violon-solo décrivant le trouble de la courtisane que le moine Athanaël vient d'éveiller à la vie éternelle.

Lyne Fortin (*Thaïs*) et Gaetan Laperrière (*Athanaël*).

PHOTO GRACIEUSETÉ DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Trois actes, sept tableaux, un seul décor légèrement modifié à chaque tableau et constitué d'un même plateau circulaire incliné et d'un même symbole égyptien dont le dessin suggère à la fois un oeil et une bouche. Jusque-là, une belle réussite de simplicité signée André Barbe. L'immense voile blanc qui recouvre le centre du plateau donnera d'ailleurs de l'unité au spectacle en servant de mante d'abord à Athanaël partant en mission et, à la toute fin, à *Thaïs* se préparant à paraître devant son créateur.

Certains accessoires gâtent hélas ! l'image. Par exemple, les bannières et autres bébelles agitées par les figurants, sous des éclairages d'un

goût très douteux, évoquent quelque vitrine de sex-shop, rien de moins, et les piquets qui entourent le plateau circulaire dans les appartements de *Thaïs* semblent avoir été plantés là pour guider les pas des acteurs.

Dans le rôle-titre, Lyne Fortin parvient à faire oublier la laideur de certains tableaux et les longueurs de la partition, à faire oublier, surtout, qu'elle n'a pas 20 ans et qu'elle n'est pas la plus belle fille du monde. Vue de la salle, cette *Thaïs* est mince et désirable, affichant une sorte de froide mais efficace sensualité jusqu'au délire qui secoue le spectateur et annonce la désincarnation finale du personnage.

Une grande comédienne, Lyne Fortin. Et, encore, une très belle voix : puissante, égale et timbrée, même si le fameux contre-ré et d'autres aigus sont criés plutôt que chantés.

Gaetan Laperrière ne donne pas la pleine dimension du personnage d'Athanaël, mais il joue convenablement. De toute façon, la voix compense : ample et virile, veloutée même, légèrement forcée à l'aigu mais moins que dans certains rôles passés. Les nombreuses scènes d'Athanaël et *Thaïs* sont jouées avec beaucoup de naturel, résultat évident du travail du metteur en scène Renaud Doucet qui, pour l'ensemble, a imaginé d'excellents mouvements collectifs et quelques bons effets scéniques.

Le ténor britannique Paul Charles Clarke montre tout à fait la frivolité de Nicias, le riche amant de *Thaïs*, projette une très bonne voix et prononce presque sans accent. Même français très soigné chez le vétéran Gregory Atkinson, seul autre anglophone de la distribution, à la voix de basse et à la présence scénique encore imposantes. Les chœurs sont impeccables et même agissants ; les rôles mineurs sont bien tenus, sans plus.

Dans la fosse, Bernard Labadie aborde la musique de Massenet avec un respect et une affection qui l'honorent et entraîne avec lui un OSM en somptueuse forme. On aimerait simplement que le violon-solo Roberts parvienne à jouer la *Méditation* avec une parfaite justesse du commencement à la fin...

« *THAÏS* », opéra en trois actes et sept tableaux, livret de Louis Gallet d'après le roman d'Anatole France, musique de Jules Massenet (1894).
Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : jeu. et sam. et les 12 et 15 novembre, 20 h. Avec surtitres français et anglais.

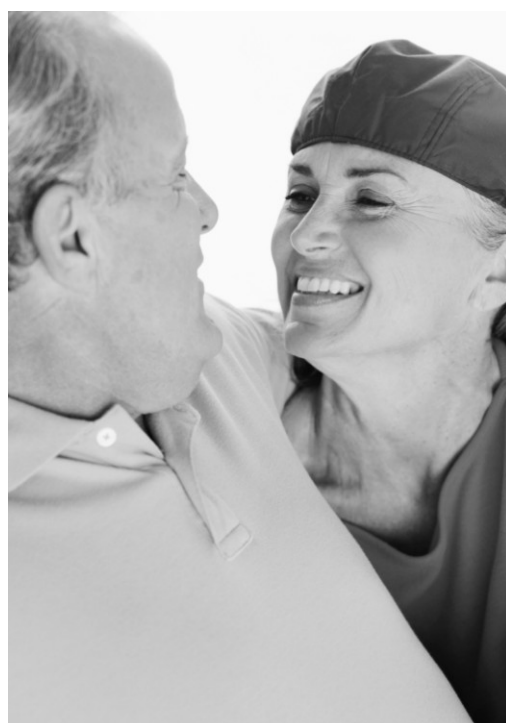
Distribution (rôles principaux) :
Thaïs, courtisane égyptienne : Lyne Fortin, soprano
Athanaël, cénobite : Gaetan Laperrière, baryton
Nicias, riche amant de *Thaïs* : Paul Charles Clarke, ténor
Palémon, vieux cénobite : Gregory Atkinson, basse
Albine, religieuse : Geneviève Couillard Després, mezzo-soprano

Mise en scène et chorégraphie : Renaud Doucet
Décors et costumes : André Barbe
Éclairages : Guy Simard
Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Jean-Marie Zeitouni) et Orchestre Symphonique de Montréal
Direction musicale : Bernard Labadie

CHAUFFAGE RÉVOLUTIONNAIRE

ECOTHERM
CHALEUR & CONFORT

*Le confort d'antan,
le haut de gamme de maintenant*



*La maison rayonne,
le confort est total!*

*Le confort des calorifères à eau,
la simplicité du chauffage électrique*

Grâce à son principe de masse thermique, ECOTHERM apporte l'excellent confort des anciennes installations à eau chaude mais sans eau. Nul besoin de fournaise et de tuyaux, on bénéficie de la simplicité de l'électricité. Cela est rendu possible par l'utilisation d'une grande quantité d'aluminium qui constitue la masse thermique, d'où vous bénéficiez de 3 types essentiels de chaleur :



Le rayonnement



La convection à chaleur douce



L'inertie calorifique

ECOTHERM 137 rue Lindsay, Dorval, (Qc) H9P 2S6
(514) 636-8709 / www.ecothermcanada.com

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE

par téléphone au (514) 636-8709
ou au 1 888 832-6843 ou retournez ce coupon à :
ECOTHERM 137 rue Lindsay, Dorval, (Qc) H9P 2S6

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

www.ecothermcanada.com

*Gorge sèche?
Nez irrité?*

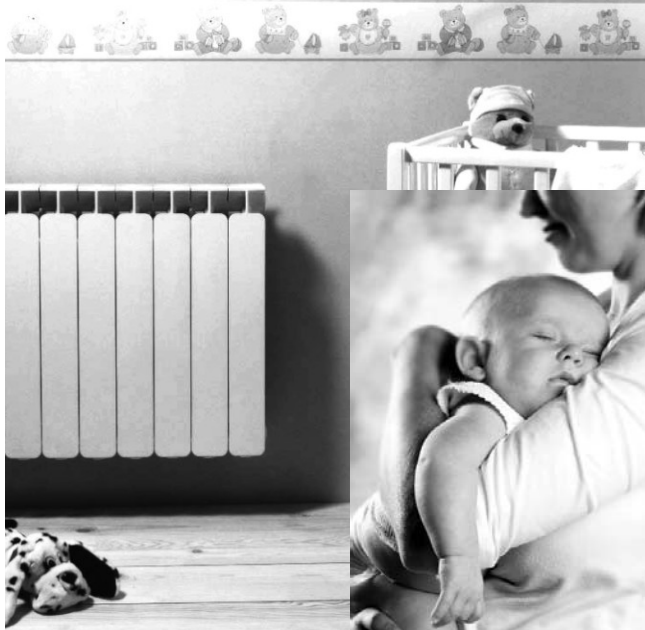
Le radiateur ECOTHERM ne brûle pas les poussières et conserve votre taux d'humidité de l'air.

*Chaud à la tête?
Froid aux pieds?*

De par le principe de la masse thermique, ECOTHERM vous procure le meilleur confort. Le rayonnement diffuse la chaleur de façon homogène dans toute la pièce.



*Une chaleur
douce et agréable*



ARTS ET SPECTACLES

Lang Lang: énorme déception

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Déjà très connu, à 21 ans, grâce à des enregistrements peu nombreux mais spectaculaires, le jeune pianiste chinois Lang Lang, entrant en scène en simple chemise du pays, avait valu une salle plus que remplie — 600 personnes, plus liste d'attente — au LMMC qui lui offrait hier ses débuts à Montréal.

Que les absents se consolent : ce qu'ils ont manqué est très peu et tiendrait probablement dans un plat de riz. Et le pire est peut-être à venir : l'OSM a invité pour février prochain, pour le quatrième Concerto de Beethoven, soit celui des cinq qui demande le plus de profondeur, ce garçon dont la musicalité et la dimension d'interprète se sont révélées hier des plus limitées.

Ma déception est énorme et d'ailleurs partagée par un grand nombre d'auditeurs. De toute évidence, nous nous trouvons devant un autre de ces produits fabriqués par l'industrie du disque et destinés à une consommation aussi brève que tapageuse.

Ce que je connais de Lang Lang au disque est étonnant. Ce que j'ai entendu de Lang Lang hier à Pollack était pianistiquement imparfait et musicalement déficient. L'enfant est-il déjà épuisé par le succès et les tournées ? Était-il momentanément indisposé ? A-t-il révélé sa vraie nature ? Au fond, est-ce important de le savoir ?...

On ne saurait ignorer les réels moyens techniques que possède le jeune homme. Quel dommage qu'il les utilise aussi mal la plupart du temps ! Dans les passages rapides, le jeu est presque toujours marqué de quelque petite malpropreté ; dans les passages lents, les manières s'installent et se prolongent au-delà de la musique dans des poses plutôt ridicules. Les deux bras étendus, la tête renversée ou pivotant sur elle-même : mon Dieu, le petit génie va-t-il rendre l'âme ?

À l'entracte, on roule le piano vers l'arrière-scène. Renseignements pris, le pianiste a demandé que le réaccordement soit fait là et non sur la scène. Et c'est le même piano qu'on retrouve pour le reste du programme.

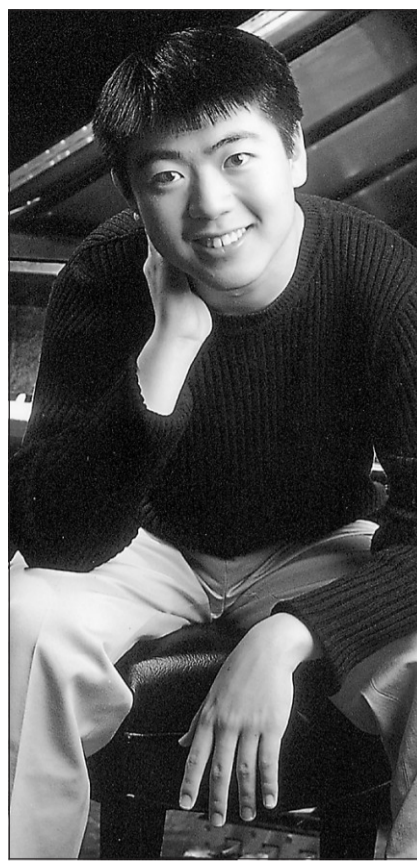
Il n'y a pas lieu de s'attarder sur telle ou telle oeuvre puisque tout

se déroule de la même manière plus ou moins routinière. Je dois quand même signaler quelques jolis phrasés dans le mouvement lent du Haydn et quelques belles couleurs dans le Chopin. Pour le reste : n'importe quoi et les 15 minutes signées Tan Dun sont moins que n'importe quoi : rien du tout.

Ceux qui ovationnent debout ont droit à deux rappels : *Träumerei*, de Schumann, et le troisième *Liebestraum* de Liszt, tous deux maniérés, là encore.

LANG LANG, pianiste. Hier après-midi, Pollack Hall de l'Université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club.

Programme :
«Variationen über den Namen ABEGG», op. 1 (1830) - Schumann
Sonate n° 60, en do majeur, Hob. XVI:50 (1800) - Haydn
«Wanderer-Phantasie» en do majeur, D. 760 (1822) - Schubert
«Eight Memories in Watercolor», op. 1 (1978, rév. 2003) - Dun
Nocturne n° 8, en ré bémol majeur, op. 27 n° 2 (1835) - Chopin
«Réminiscences de Don Juan», G. 418 (1841) - Liszt



Lang Lang

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

À HAUTEUR D'HOMME
Ex-Centris: 19h20.

AMELIA
Ex-Centris: 18h15.

BON VOYAGE
Cinéma Beaubien : 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

100%BIO
Cinéma Beaubien : 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h.
Cinéma Parallèle : 13h, 17h15, 21h15.

DIRTY PRETTY THINGS
Cinéma du Parc (3) : 15h25.
FESTIVAL DU MONDE ARABE DE MONTRÉAL
Cinéma ONF. Renseignements : (514) 747-0000.

GAZ BAR BLUES
Cinéma du Parc (2): 15h15, 17h30.
Ex-Centris: 14h30, 17h, 21h25.

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE
Cinéma Beaubien : 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h15.
Ex-Centris : 14h, 16h10, 19h30, 21h35.

LA GRANDE TRAVERSÉE précédé de ILOT/ISLET
Cinéma Parallèle : 15h, 19h15.

LOST IN TRANSLATION
Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

PARTY MONSTER
Cinéma du Parc (2) : 19h30, 21h30.

Les PME de la Banque Nationale 2003

10^e édition

Avec grande distinction

Les grands lauréats provinciaux

PME

**BHM Médical inc.**

Magog

Martin Faucher

Chef, Recherche et développement

Petite entreprise

**OmegaChem inc.**

Lévis

Raynald Bourassa

Vice-président exécutif

PME agricole

**Pépinière C.P.P.F.Q. inc.**

Sainte-Anne-de-Beaupré

Jean-René Fortin

Président C.A.

PME exportatrice

**FluoroSeal inc.**

Montréal

Ziad G. Homsy

Vice-président

Riad A. Haffar

Vice-président

Depuis 10 ans, nous nous faisons un point d'honneur de faire valoir l'excellence des entreprises d'ici et de contribuer à leur rayonnement. Nous croyons que la réussite est une puissante source d'inspiration.

Félicitations à tous les grands lauréats provinciaux de la 10^e édition du Programme de reconnaissance Les PME de la Banque Nationale!

QUOI FAIRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quofaire@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

CONFÉRENCES

Les Enjeux de l'eau au Nord et au Sud, avec Danielle Mitterrand, Mark Zeitoun et Cheikh Diop, le jeudi 6 novembre à 19h, salle Marie-Gérin-Lajoie de l'Université du Québec à Montréal, 405, rue Sainte-Catherine Est / métro Berri-UQAM. Organisée notamment par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale. Entrée libre. Rens. : 514 871-1086.

Une visite chez les Inuit du Nunavut, avec Marie-Hélène Cousineau, aujourd'hui le 3 novembre à 13h30, salle Brébeuf, pavillon Lalemant, 5575, rue Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Coût : 7 \$. Rens. : 514 342-9342, poste 412.

Le virus du Nil, avec le Dr Jacques Boisvert, aujourd'hui le 3 novembre à 19h30, auditorium Pasteur de l'INRS-Institut Armand-Frappier, 531, boul. des Prairies, Laval. Organisée par le Musée Armand-Frappier. Entrée libre. Réservation nécessaire : 450 686-5641, poste 4781.

La Terre est-elle unique dans l'univers ? avec Robert Lamontagne, aujourd'hui le 3 novembre à 20h, chalet du parc Saint-Charles, 88, av. Saint-Charles, arr. de Dorval/Île de Dorval. Organisée par le Club d'astronomie de Dorval. Entrée libre. Rens. : <http://membres.lycos.fr/cdadfs>.

Les achats des Fêtes sur Internet, avec Michel Vincent, le mardi 4 novembre à 19h, bibliothèque de Dollard-des-Ormeaux, 12 001, boul. de Salaberry, Montréal. Thème : le commerce électronique. Entrée libre. Inscription et Rens. : 514 684-1496.

La Traversée de l'Atlantique de la Grande Recrue, avec Marcel Trudel et Ubert Sanspré dit Beloel, le mardi 4 novembre à 19h30, restaurant Magnan, 2602, rue Saint-Patrick, Montréal. Organisée par les Amis de la Maison Saint-Gabriel. Coût : 8 \$. Réservation nécessaire : 514 935-8136.

Lectures de la culture, avec notamment Bernard Lamizet, François Rastier et Goran Sonesson, les mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 novembre de 9h à 17h, pavillon Anathase-David de l'UQAM, local D-R200, au 1430, rue Saint-Denis / métro Berri-UQAM. Colloque organisé par le Département d'études littéraires de l'UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 4950.

Le Design d'intérieur de bureaux, avec Jacqueline C. Vischer, mercredi 5 novembre à 18h, salle Ernest-Cormier, pavillon principal de l'Université de Montréal, 2900, chemin de la Tour / métro Université-de-Montréal. Organisée par la fondation FERDIE. Entrée libre. Rens. : 514 861-6033.

James McNeill Whistler, peintre (1834-1903), avec Michel Grenier, le mercredi 5 novembre à 20h, auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Coût : 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 332-4126.

COURS, ATELIERS

Cours de dessin. Le Musée des beaux-arts de Montréal offre un cours de dessin, les mardi 4, mercredi 5 ou jeudi 6 novembre de 14h à 16h, pavillon Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Dessin aux trois crayons devant des peintures narratives. Coût : 16 \$. Rens. : 514 285-1600, poste 136.

Une pelouse sans pesticide. La Ville de Longueuil et la Coalition pour les alternatives aux pesticides tiennent une rencontre d'information intitulée *Repartir à zéro : la rénovation d'une pelouse*, le mardi 4 novembre à 19h30, au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, salle Pierre-Viger. Entrée libre. Rens. : 450 463-7333.

Informatique. Le Club PC Montréal tient une rencontre d'information sur les communautés de partage (*wikkie*) et la convergence des ordinateurs de poche avec les cellulaires, le mardi 4 novembre à 19h30, au centre communautaire de Lachine, 800, rue Sherbrooke, local 107. Coût : 2 \$. Rens. : 514 634-3471, poste 350.

La Société paléontologie du Québec présente une rencontre d'information animée par Pierre Desmarais sur les méthodes de datations relatives et absolues en paléontologie et en archéologie, le mercredi 5 novembre à 20h, salle 6605 de l'UQAM, 210, av. du Président Kennedy / métro Place-des-Arts. Entrée libre. Rens. : 514 807-4143.

GROUPES D'ENTRAIDE

Pause tendresse. La Maison de la fa-

mille de Sainte-Anne-des-Plaines offre des rencontres mères/pères et enfants de 0 à 18 mois, pour faire de nouvelles rencontres, échanger, allaiter ou donner le biberon. Tous les lundis de 9h à 11h, au 238, rue Beaupré, Sainte-Anne-des-Plaines. Inscription et Rens. : 450 478-6537.

L'AQDR Laval, Association pour la défense des personnes retraitées et pré-retraités, présente une conférence avec Jean Valois et le Dr Alain Goudreau, *Santé et retraite*, le mardi 4 novembre à 13h30, à la Place des Aînés, 435, boul. Curé. Coût : 2 \$. Rens. : 450 978-0807.

Le Mouvement Retrouvailles, pour les personnes adoptées ou non-adoptées, organise une rencontre d'information sur les droits des enfants qui recherchent leurs parents, le mardi 4 novembre à 19h, au Centre Saint-Mathieu, au 7110, 8^e Avenue, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 278-1744.

Les Hommes de coeur tiennent une rencontre d'information sur le thème, *Nos racines, être homme et fier de l'être*, le mardi 4 novembre à 19h30, au Centre St-Pierre, salle 200, au 1212, rue Panet / métro Beaudry. Pour hommes seulement. Entrée libre. Rens. : 514 523-3033.

Journées Ressources. Les parents d'enfants ayant un handicap sont invités à une exposition de ressources en loisir, répit, gardiennage, stimulation, etc, le samedi 8 novembre de 10h à 15h, au centre communautaire Lajeunesse, 7378, rue Lajeunesse / métro Jean-Talon. Organisée notamment par l'Association Dysphasie. Entrée libre. Rens. : 450 687-7639.

Collecte de vélos organisée par Cyclo Nord-Sud et le Carrefour des femmes de Lachute, le dimanche 9 novembre de 10h à 13h, Maison des jeunes, au 70, rue Hamford, Lachute. Reçu d'impôt offert pour la valeur du vélo et un don de 10 \$ suggéré pour les frais de transport. Rens. : 514 253-9898.

L'Association d'entraide Ville-Marie offre une formation de base en accompagnement des personnes en fin de vie, animée par Sylvie Choquette, psychothérapeute, les lundis et mardis 10, 11, 17, 18, 24 et 25 novembre. Formation offerte gratuitement aux personnes qui veulent s'impliquer bénévolement auprès d'une famille de leur quartier. Inscription et Rens. : 272-7200, poste 226.

Jeu compulsif. Gam-Anon offre de l'aide aux personnes qui ont un problème de jeu compulsif (*gambling*), et un soutien à leur entourage : parents et amis. Rens. : 514 484-6666.

FEMMES

Info-Femmes présente l'atelier *Ici opinion libre*, échanges et discussions sur divers sujets d'actualité, avec Charlotte Boulanger, le mercredi 5 novembre à 13h30, au 2185, rue Des Ormeaux, Montréal. Coût : 3 \$. Rens. : 514 355-4529.

Cinéma. Le Centre d'éducation et d'éducation des femmes présente le film *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi, le mercredi 5 novembre à 13h30, au 2422, boul. De Maisonneuve Est, Montréal. Suivi d'une discussion. Entrée libre. Rens. : 514 524-3901.

Reinventer ses relations. Tel est le thème d'une conférence de Renée Tremblay, le jeudi 6 novembre à 13h30, au Centre des femmes du Plateau Mont-Royal, 1022, boul. Saint-Joseph Est, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 527-2295.

L'organisme De Soi à l'emploi offre une formation en recherche d'emploi et en orientation pour les femmes sans emploi, à partir de lundi prochain le 10 novembre (au 6, Place du Commerce, bureau 203, arr. de Brossard). Rens. : 450 465-4078.

JEUNES

Bande dessinée. La bibliothèque de Saint-Léonard présente une rencontre avec le duo de bédéistes Raymond Parent et Paul Roux, le samedi 8 novembre à 14h, au 8420, boul. Lacordaire. Entrée libre. Rens. : 514 328-8589.

Le cinéma Ex-Centris présente le film *La Grande Traversée* de Jean Lemire et Thierry Piantanida, pour les jeunes de 7 ans et plus, le dimanche 9 novembre à 11h (3536, boul. Saint-Laurent, Montréal). Entrée : 6 \$, 4 \$. Rens. : 514 847-2206.

Le Centre Harpell présente *La Sciento-vocalogie*, théâtre musicale pour les 5 à 12 ans, le dimanche 9 novembre à 15h, au 60, rue Saint-Pierre, Sainte-Anne-de-Bellevue. Entrée : 7,50 \$. Réservation et Rens. : 514 457-1605.

Exposition. La bibliothèque multi-

culturelle de Laval présente une exposition de contes illustrés par des enfants, jusqu'au 29 novembre, durant les heures habituelles d'ouverture de la salle polyvalente de la bibliothèque (au 1535, boul. Chomedey, Laval). Entrée libre. Rens. : 450 978-5995.

SUR LES CAMPUS

Récital de violon. La Faculté de musique de l'Université McGill présente Kerry DuWors, violon, aujourd'hui le 3 novembre à 20h, salle Redpath, 3461, rue McTavish. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 398-4547.

Le Service des activités culturelles de l'Université de Montréal présente *Exil : partir, quitter, bouger*, chorégraphies de Julie Pilon, Geneviève La et Catherine Lalonde, les vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 novembre à 20h, au Centre d'essai, pavillon J.-A.-DeSève, 2332, boul. Édouard-Montpetit. Entrée : 15 \$, 10 \$. Réservation et Rens. : 514 343-6111, poste 4686.

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *2600 ans après 10 minutes 44 secondes*, installation de Sarkis, du mardi au samedi de 12h à 18h, jus-

Tel est le sujet d'une conférence de Diane Mackay, le mardi 4 novembre à 19h30, à la Maison du Brasseur, pavillon de l'Entrepôt, 2901, boul. Saint-Joseph, arr. de Lachine. Organisée par la Société d'horticulture et d'écologie de Lachine. Coût : 3 \$. Rens. : 514 634-3471, poste 301.

Un jardin d'odeurs. La Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal présente une conférence de Julie Boudreau, *Réaliser un jardin d'odeurs*, le mercredi 5 novembre à 19h30, école Louis-Colin, 10 122, rue Olympia, à Montréal. Coût : 5 \$. Rens. : 514 596-5320.

Les jardins de la Thaïlande. La Société d'horticulture et d'écologie de Deux-Montagnes présente une conférence avec Larry Hodson, *Les jardins de la Thaïlande*, le mercredi 5 novembre à 19h30, au centre d'art La Petite Église, 271, rue Saint-Eustache, à Saint-Eustache. Coût : 3 \$. Rens. : 450 974-5220.

Les plates-bandes. La Société d'horticulture et d'écologie de Laval présente une conférence avec Daniel Fortin, *La Protection des plates-bandes l'hiver*, le jeudi 6 novembre à 19h, au pavillon Bois Papineau, 3235,

au sous-sol de l'église, 6510, rue de Normanville, à Montréal. Rens. : 514 271-6511.

Cercle de fermières de Chomedey, les vendredi 7 novembre de 17h à 22h et samedi 8 novembre de 9h à 16h, centre communautaire Saint-Joseph, 1450, boul. Pie-X, Laval. Rens. : 450 442-3983.

Bénévoles de l'Église norvégienne de Montréal, les vendredi 7 novembre de 16h à 21h et dimanche 8 novembre de 11h à 17h, au 5065, rue Sherbrooke, à Lachine. Rens. : 514 637-9821.

Salon des artisans de Lavaltrie, les samedi 8 novembre de 13h à 21h et dimanche 9 novembre de 10h à 17h30, à l'école de la Source, 1020, rue Tricentenaire, à Lavaltrie. 50 artistes et artisans. Rens. : 450 586-2921.

Centre communautaire de Côte-des-Neiges, les samedi 8 novembre de 10h à 19h et dimanche 9 novembre de 10h à 17h, au 5347, chemin de la Côte-des-Neiges, à Montréal. Rens. : 514 733-1478.

Salon des métiers d'art de Saint-Ours, les samedi 8 novembre de 10h à 18h et le dimanche 9 novembre de 10h à 17h, au 2636, rue Immaculée-Conception, Saint-Ours. Rens. : 450 785-2203.

Cercle de fermières de L'Acadie, les samedi 8 et dimanche 9 novembre de 10h à 17h, à l'école Napoléon-Bourassa, 535, chemin des Vieux-Moulins, Saint-Jean-sur-Richelieu. Rens. : 450 442-3983.

BAZARS

Université de Montréal, service d'action humanitaire et communautaire, les mardi 4 et jeudi 6 novembre de 10h à 16h, au pavillon Marie-Victorin, au 90, av. Vincent-d'Indy, métro Édouard-Montpetit. Vêtements d'hiver. Rens. : 514 343-7896.

Paroisse Saint-Pierre-Claver, les mercredi 5 et jeudi 6 novembre de 13h à 17h, au 4885, rue de Bordeaux, à Montréal. Rens. : 514 527-7563.

Paroisse Sainte-Bernadette-Soubirous, les jeudi 6 et vendredi 7 novembre de 19h à 21h30 et dimanche 8 novembre de 10h à 16h, au 6950, 16^e Avenue, à Montréal. Rens. : 514 725-9311.

Le Chaïnon, bazar d'Yvon et Judi, les vendredi 7 novembre de 13h à 20h, samedi 8 et dimanche 9 novembre de 10h à 17h, au 4375, boul. Saint-Laurent, à Montréal. Rens. : 514 845-0151.

DIVERS

L'Institut de cardiologie de Montréal présente une conférence du Dr Marcel Boulanger sur le traitement du tabagisme, aujourd'hui le 3 novembre à 19h, au Centre ÉPIC, 5055, rue Saint-Zotique. Entrée libre. Réservation nécessaire : 514 374-1480.

Exposition philatélique sur le thème du 25^e anniversaire du pontificat du pape Jean-Paul II, les vendredi 7 novembre de 11h à 18h, samedi 8 novembre de 10h à 18h et dimanche 9 novembre de 10h à 16h, au Centre Pierre-Charbonneau, 3000, rue Viau / métro Viau. Entrée libre. Rens. : 514 872-6644.

Observation des oiseaux. Le Club d'ornithologie d'Ahuentsic organise une excursion à la recherche des goélands, canards et limicoles, le samedi 8 novembre de 8h30 à 12h, au parc-nature du Bois-de-Liesse. Rendez-vous au chalet du parc du Île-de-la-Visitation, 2425, boul. Gouin Est. Apportez une collation. Coût : 3 \$. Rens. : 514 387-8331.

Éclipse de lune. Le Club des astronomes amateurs de Laval organise une soirée d'observation de la lune au télescope, le samedi 8 novembre à compter de 18h, à l'observatoire astronomique de Laval, Centre de la nature (825, av. du Parc). Gratuit. Rens. : 450 661-9390.

Randonnée sous les étoiles. À l'occasion de l'éclipse de lune, les éducateurs naturalistes du parc-nature du Cap-Saint-Jacques offrent une soirée d'information, d'observation et d'excursion dans notre système solaire, le samedi 8 novembre de 19h à 21h. Rendez-vous au château Gohier, au 21 115, boul. Gouin Ouest, arr. de Pierrefonds. Coût : 8 \$, 6 \$. Rens. : 514 280-6829.

La Société de biologie de Montréal organise une excursion ornithologique à l'Île des Soeurs, le dimanche 9 novembre. Départ à 8h30 de la station de métro Jolicoeur. Coût : 3 \$ plus frais de covoiturage. Rens. : 514 868-3278.

Recherche et textes : André Cloutier

L'eau pour tous ! Tous pour l'eau !



PHOTO CECI

À l'occasion des Journées québécoises de la solidarité internationale, Danielle Mitterrand donnera une conférence sur *Les enjeux de l'eau au Nord et au Sud*, jeudi à l'UQAM. M^{me} Mitterrand abordera notamment la nécessité d'avoir un contrat mondial de l'eau et d'en préserver le contrôle démocratique. Voir à la section *Conférences*.

qu'au 22 novembre, au 1400, rue Berri / métro Berri-UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 987-8421.

VISITES COMMENTÉES

Amarrages sans frontières offre une visite à pied du quartier Rosemont, *L'Héritage ukrainien*, le samedi 8 novembre à 10h. Départ : au coin de la rue Beaubien et de la 12^e Avenue. Coût : 15 \$, 13 \$, 9 \$. Inscription nécessaire : 514 272-7049.

Le Musée des beaux-arts de Montréal offre une visite commentée de l'exposition *Village global : les années 60*, le samedi 8 novembre à 13h30, au pavillon Jean-Noël Desmarais (au 1380, rue Sherbrooke Ouest). Gratuit avec le billet de l'exposition : 12 \$, 6 \$, 3 \$. Rens. : 514 285-2000.

Kaléidoscope offre une visite à pied intitulée, *Le Montréal souterrain* (réseau piétonnier du centre-ville), le dimanche 9 novembre à 13h. Point de rencontre : billetterie du métro Bonaventure. Coût : 10 \$. Réservation nécessaire : 514 990-1872.

HORTICULTURE

Les Violettes. La Société des Saint-paulia de Montréal présente une conférence de Pierre Laforest, *Violettes africaines : les rampantes*, le mardi 7 octobre à 19h30, complexe d'accueil du Jardin botanique - côté Est, 4101, rue Sherbrooke Est / métro Pie-IX. Coût : 4 \$. Rens. : 514 990-5701.

Fabrication des huiles et vinaigres.

boul. Saint-Martin Est, Duvernay, à Laval. Coût : 3 \$. Rens. : 450 662-4343.

EXPO-VENTES D'ARTISANAT

TRAM, Table ronde sur l'art de Mont-Royal, les jeudi 6 novembre de 19h à 21h, vendredi 7 novembre de 11h à 20h et dimanche 8 novembre de 11h à 17h, hôtel de ville, 90, av. Roosevelt, arr. Mont-Royal. Rens. : 514 734-2900.

La Société de Parkinson et la Fondation Liane et Danny Taran, les jeudi 6 et vendredi 7 novembre de 16h à 20h, et samedi 8 novembre de 13h à 18h, au 5690, rue Royalmount, arr. Mont-Royal. Rens. : 514 861-4422.

Les Doigts de fées de Pierrefonds, les vendredi 7 novembre de 13h à 21h, samedi 8 novembre de 10h à 21h, et dimanche 9 novembre de 10h à 16h, au Centre culturel de Pierrefonds, 13 850, boul. Gouin Ouest, à Montréal. Rens. : 514 624-1100.

Association des métiers d'art de Boucherville, les vendredi 7 novembre de 19h30 à 22h, samedi 8 novembre de 11h à 21h et dimanche 9 novembre de 10h à 17h, au Centre multifonctionnel de Boucherville, 1075, rue Lionel-Daunais. Rens. : 450 449-2800.

Paroisse Saint-Ambroise, les vendredi 7 novembre de 14h à 20h, samedi 8 novembre de 10h à 20h et dimanche 9 novembre de 10h à 16h,

ARTS ET SPECTACLES

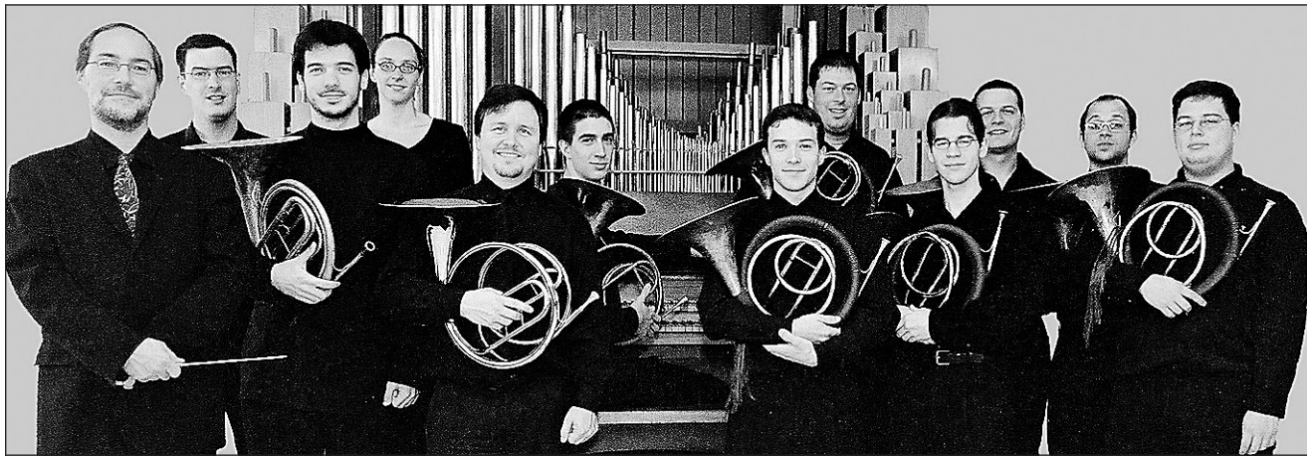


PHOTO GRACIEUSE DES MÉLODINES

Les 12 cornistes de l'ensemble Omnitonique présentent *La Grande Messe de saint Hubert*, jeudi midi, à la Place des Arts.

L'ENSEMBLE OMNITONIQUE

Ne tirez pas sur les cornistes!

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Sortez les cors, la chasse est ouverte, mais ne tirez pas sur les cornistes! Venez plutôt les entendre, jeudi, célébrer le saint patron des chasseurs dans une oeuvre à sa gloire et rarement présentée: *La Grande Messe de saint Hubert*.

L'initiative est celle de l'ensemble Omnitonique, formé de 12 musiciens jouant du cor naturel, et de la série Les Mélodines, qui présente tous les jeudis des concerts-midi au Piano noble de la salle Wilfrid-Pelletier. Vous pouvez y apporter votre gueuleton ou l'acheter sur place pour une somme très modique.

Paul Marcotte, fondateur et chef de l'ensemble, dont il a lui-même formé presque tous les membres, explique: «D'abord, l'ensemble tire son nom du terme *omnitonique*, qui caractérise un type d'instrument entre le cor naturel (un seul tuyau roulé sur lui-même et sans pistons) et le cor moderne (avec pistons). L'instrument n'a pas été très populaire à

l'époque puisque trop chargé des tuyaux qui permettaient de changer de tonalité. Il avait toutes les allures d'un calorifère de mauvaise qualité! Cela dit, nous jouons tous des cors naturel et moderne, mais les techniques pour en jouer sont différentes.»

Avec un tel instrumentum, vous aurez compris qu'il ne s'agit pas d'une messe chantée mais instrumentale. «Le concert est centré sur saint Hubert, le patron des chasseurs, dont on célèbre la fête au début de novembre (le 3) par une messe instrumentale pour trompes de chasse, cousines du cor naturel. L'oeuvre est constituée de toutes les parties du propre de la messe (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei), à travers lesquelles on intercale des pièces diverses, plus solistes notamment, pour ajouter des couleurs. Un des musiciens accompagnera à l'orgue ces parties solistes», ajoute Paul Marcotte.

Il n'existe pas qu'une seule et unique messe de saint Hubert. Plusieurs compositeurs, depuis la fin du XVII^e siècle, ont composé différents mouvements pour en constituer une. «Le

corniste allemand Hermann Baumann a enregistré une messe de saint Hubert, de laquelle on s'est inspirés pour constituer la nôtre.»

Il faut aussi savoir qu'il est très difficile et parfois ingrat de jouer du cor naturel vu la difficulté de sonner juste. «Le corniste doit posséder une excellente oreille: comme il n'y a pas de pistons, tous les sons sont produits uniquement par la vibration des lèvres. On peut varier l'intensité et la couleur en obstruant le pavillon avec la main. Fait à noter, nous jouons, comme la trompe de chasse, avec les harmoniques naturelles. Pour l'auditeur, ça peut parfois sonner faux, mais ce sont les harmoniques qui le demandent. Et c'est ce qui ajoute à la musique une dimension très intéressante», explique Paul Marcotte. L'ensemble Omnitonique complète le programme avec des pièces de chasse de Weber, Huber (seule pièce jouée au cor moderne), Méhul et Rossini.

Pour ceux que la chose intéresse, on peut lire la très belle et poétique légende de saint Hubert sur www.haegelsteen.com/chassebeta/content.php?page=sthub. Mais elle n'a rien à voir avec l'histoire de la pâtisserie!

LA GRANDE MESSE DE SAINT HUBERT, par les 12 cornistes de l'ensemble Omnitonique, jeudi, 12h10, au Piano noble de la salle Wilfrid-Pelletier, dans le cadre des Mélodines. Info: 514 842-2112.

FLASHES

ARTS VISUELS

Décès du sculpteur israélien Yéhiel Shemi

L'Israélien Yéhiel Shemi, un des grands noms de la sculpture mondiale, est mort dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 81 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. Né en 1922 à Haïfa, dans le nord d'Israël, Yéhiel Shemi s'est surtout fait connaître par ses oeuvres monumentales en fer forgé, d'abord figuratives, puis abstraites ou géométriques. Les grands musées de la planète s'enorgueillissent de posséder ces compositions aux formes souvent très expressionnistes. Yéhiel Shemi est mort au kibboutz Kabri (Galilée), où il s'était installé en 1949. — AFP

CINÉMA

Neuvième festival Cinémania

Le Festival de films Cinémania présentera 21 films en français, sous-titrés en anglais, à compter de jeudi. Parmi les titres proposés de cette neuvième mouture de Cinémania, on compte la comédie *Rire et châtiment*, le premier long métrage d'Isabelle Dorval présenté en ouverture, *Mes enfants ne sont pas comme les autres*, de Richard Berry, *Madame Brouette* de Moussa Sene Absa, *Twenty-Nine Palms*, de Bruno Dumont et *Ni pour ni contre (bien au contraire)* de Cédric Klapisch. Les projections ont lieu à l'auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux-arts de Montréal, 1379, rue Sherbrooke Ouest.

Effroyables jardins couronné à Rouyn-Noranda

Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a couronné le film *Effroyables jardins*, du réalisateur Jean Becker, lors de la cérémonie de clôture vendredi soir, au Théâtre du Cui-

vre de Rouyn-Noranda. Le grand prix Hydro-Québec lui a été attribué pour la tendresse et l'humour qu'il véhicule au fil de cette histoire qui raconte le parcours d'un père exerçant le métier de clown. Dans les autres catégories, c'est le film *Merci*, de la Belge Christine Rabette qui a été retenu pour le prix Télébec, récompensant le meilleur court et moyen métrage alors que la ciné-peinture *Oïo*, du Québécois Simon Goulet, a reçu le prix Animé. — PC

ROCK

Un spectacle écourté de Marilyn Manson

La police a été appelée à la rescousse à Kansas City pour ramener le calme lors d'un récent spectacle de Marilyn Manson que celui-ci avait écourté, provoquant le mécontentement de ses fans. Le «rocker satanique» était le dernier des six artistes à se produire lors d'un concert auquel assistaient 12 000 personnes au Kansas City International Raceway, selon la police. Des ambulances se trouvaient sur place au cas où mais les bousculades n'ont provoqué que des blessures légères à certains spectateurs. Selon des témoignages, les premiers rangs de spectateurs ont fait tomber à deux reprises la barrière devant la scène. La deuxième fois, Marilyn Manson et son groupe ont quitté les lieux. Certains spectateurs se sont rués vers la scène, d'autres ont jeté des bouteilles sur le service d'ordre et une centaine de policiers sont alors intervenus.

Clavardage
Jacques Salomé

Communication
amoureuse,
mode d'emploi

En direct de France

Aujourd'hui lundi à 13 h
www.cyberpresse.ca/clavardage

cyberpresse.ca

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19h30 RUMEURS

Esther entraîne Hélène dans une escapade et Michèle a de sérieux troubles de comportement. Une excellente série.

19h30 VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Pour sa 50^e émission, Mireille Dumas reçoit des gens qui ont vécu des épreuves terribles. Parmi eux, le chanteur Corneille dont les parents et les trois frères et soeurs ont été assassinés sous ses yeux lors du génocide au Rwanda. Il s'était réfugié derrière un canapé pour échapper à la mort...

20h00 ANNIE ET SES HOMMES

Annie ne veut plus divorcer. Hugo pose ses conditions... et c'est toujours aussi bon!

20h00 POINTS CHAUDS

Armes nucléaires, chimiques ou biologiques? Anne-Marie Dusseault discute des armes de destruction massive avec des spécialistes.

20h00 MADE IN QUÉBEC: LES ORGUES CASAVANT

Depuis leur création en 1879, les orgues Casavant jouissent d'une renommée internationale. Voici la petite histoire de l'orfèvre québécois.

21h00 HUMORISTES À TABLE

Première d'une série de quatre émissions animées par André Robitaille et enregistrées devant public. Des humoristes échantonnant autour d'un thème qui les inspire et de numéros puisés dans les archives. Ce soir: la société québécoise, avec Yves P. Pelletier, André Ducharme, JiCi Lauzon et Michel Mpambara.

21h00 GÉNÉRATION 80

Mitsou revit l'année 1988 avec des images de Ben Johnson, Félix Leclerc, Guns N' Roses, Def Leppard, *Fatal Attraction*...

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 9 13	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir		Humoristes à table (1/4)		Le Téléjournal/Le Point		LES MALHEURS D'ALFRED (4) avec Pierre Richard, Anny Duperey		4	4	RC
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Bonne Étoile	...Star Académie	Annie et ses hommes		Le Petit Monde de Laura Cadieux (3/7)		Le TVA	Merci bonsoir / Jean-M. Anctil	Michel Jasmin / Claude Charron (23:17)		7	7	TVA
TQ	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Diabolo menthe	1045, rue des Parlementaires	Points chauds / Les Armes de destruction massive		L'oeil ouvert / L'Invitation aux images		Gros plan sur...	Le Vrai Monde	Diabolo menthe	Cultivé et bien élevé	8	8	TQ
	16 30 35	Grand Journal (16:30)	Flash / Garou, Martin Matte	Loft Story	Fun noir & Cie / Janette Bertrand	NÉE DE PÈRE INCONNU (5) avec Melissa Gilbert, Patty Duke		Le Grand Journal				110%	Loft Story	5	5	TQS
CTV	12 8	News		Access H.	eTalk Daily	punk'd	Whoopi	The O.C.				CSI: Miami	CTV News	News	11 11	CTV
				eTalk Daily	Jeopardy										45 61	
CBC	6	CBC News: Canada Now		This Hour...	...Air Farce	Stars on Ice					The National	The National	ZeD (23:25)	13	13	
	22	Simpsons	ABC News	Will & Grace		Jesus, Mary & Da Vinci		NFL Football / Patriots - Broncos						22	22	
CBS	3	News		CBS News	E.T.	Yes, Dear	...Standing	...Raymond	...Half Men		CSI: Miami	News	Late... (23:35)	21	21	
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor		Las Vegas		Average Joe			Tonight... (23:35)	18	23	
PBS	33	The Newshour		Bus. Report	Profile	Antiques Roadshow / Hot Springs, Ark. (2/3)		Find!	Ken Burns' American Stories			BBC World News	Charlie Rose	43	64	PBS
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Ken Burns's American Stories		Snowtrails						46	24	
A&E		City Confidential / Scottsboro		American Justice		Biography / John Ritter		Cold Case Files		City Confidential		Third Watch		73	39	
		Bibliotheca	Le Garage	L'Héritage		Grands Spectacles / Don Giovanni						Viens voir les comédiens		31	31	
BRAV		Videos	Road to Avonlea		Step up!		HEAVENLY BODIES (6) avec Cynthia Dale, Richard Rebiere		Strip Search			Law & Order		72	34	
		Sans détour / ...film érotique		Chasseur de crocodiles		Méga Construction		Biographies / Sarah Ferguson		NYPD Blue		Vidéopatrouille		20	20	
CS		Prévention des toxicomanies		Le Folklore	Commission scolaire...	Mondialisation		Langagier	...entreprises touristiques	Contes...		Projet d'entreprise		47	26	
		Wacky & Wild / Ocean World		Daily Planet		Monster House		Monster Garage		Frontiers of Construction		Daily Planet		37	37	
EV		Documentaires		Mexico VR	...Vancouver	Zone limite	Airport	...Jardins	Odysseus	...France	Tendances...	Entrada	...Stones	23	51	
		All that	The Brendan	...so Raven	Jett Jackson	Boy Meets...	...Heartbeat	A RIVER RUNS THROUGH IT (5) avec Craig Sheffer, Brad Pitt		... (23:03)	Alf				67	
FOX		That '70s Show	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	Joe Millionaire		Skin		7th Heaven		Everwood		36	46	
		Global News	National	Train 48	E.T.	Fear Factor		...Raymond	...Half Men	Average Joe / Début		Global News	Sports	3	3	
HI		Les deux font la loi		Trouvailles et Trésors / Québec		Made in Québec		JAG		CONDAMNÉ AU SILENCE (4) avec Gary Cooper, Charles Bickford				25	53	
		The Great Anglo-Boer War		Tour of Duty		Turning Points / Rising Sun		The Gunpowder Plot		Streets of...		Quest for the Bay		49	47	
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion File	Extra	Matchmaker	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	Animal Miracles		Extra	Matchmaker	71	29	
		Max Musique		Salut les amoureux!		Musicographie / Led Zeppelin		Génération 80 / 1988		...Élégance	Benezra	Musicographie / Led Zeppelin		32	48	
MP		Top 5 anglo	Top 5 franco	InfoPlus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips			Les Pouces	Banzai	S**P*A*M	...attaquent	30	30	
		Vento di Passione		That '70s Show	Repertoire	Yes, Dear	...Standing	Las Vegas		Skin		...arménien	Late... (23:35)	14	14	
NW		BBC News	CBC News...	CBC News: Canada Now		Sports Jrnl	Fashion File	The National		The Passionate Eye		Sports Jrnl	Fashion File	48	25	
		Le Journal	Cap. Actions	Le Monde	La Part...	La Guerre des médicaments...		Le Téléjournal/Le Point		Le Monde	La Part des...	Le Journal RDI		19	19	
RDS		Sports 30...	Sports 30	...LNH		Les Internationaux Patinage Canada				Sports 30		Les Combats ultimes UFC		33	33	
		Brigade des mers		Médocopter		Balko		Témoins silencieux		Les Soprano		Sexe à New York		24	52	
SHOW		This Hour...	Made in...	Poltergeist		Cold Squad		Paradise Falls		Queer as Folk		TRICK (4) (23:05)		40	40	
		Outer Limits		PSI Factor		Stargate SG-1		Firefly		Buffy the Vampire Slayer		Angel			32	
SPN		Sportsnetnews	NHLPA'...	Hockey / Sénateurs - Islanders				Sportsnetnews		Hockeycentral		NHLPA'...		38	38	
		Amandine...	Volt	Panorama		L'Empreinte des dinosaures		MADAME BOVARY (4) avec Isabelle Huppert, Jean-François Balmer		... (23:15)						
TLC		Clean Sweep		Secrets of Forensic Science		Trauma		Resident Life		Maternity Ward		Trauma		39	27	
		Off the Record	Sportscentre	2003 Hockey Hall of Fame Introduction		Boxing Preview		WWE Raw				Sportscentre		28	28	
TTF		Moi Willy...	Sacré Andy!	Yakky Yak	Ratz	Porcité	Fred...	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiquteurs	34	45	
		On a tout essayé (18:10)		Journal FR2		Vie privée, vie publique / La vie par dessus tout		Isabelle...		Le Journal	Bibliotheca	Des mots de minuit		15	15	
TVO		G. Shrinks	CG Kids	Canada: A People's History		Studio 2		Inspector Morse		Horror in the East		Imprint	Studio 2	74	56	
		2e Peau	...Nicolas	Décore ta vie	Métamorphose	Diagnostic: inconnu		Jeux de société / Médecine		Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	2e Peau	35	44	
VOX		... (17:30)	Regard'D	Le Guide de l'auto		Café Internet	Mosaïque	L'Équipe		Libre-service	L'Agenda	La Justice...	Politiquement	9	9	
		...Montana	...galaxie	Une grenade	Degrassi...	Dawson		Vice Versa	Réal-TV					16	16	
YTV		Spongebob	Justice...	Teen Titans	Yvon of...	Dragon Ball Z		Goosebumps	Radio Active	Ready or not	Big Wolf...	Addams...	My Family	44	18	
		Au-delà du réel		...Nerdz	...c'est fait	Farscape		Aux frontières de l'inexpliqué		Cour à "Scrap"		La Porte des étoiles		26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE

Pas tristes, les Pigistes!

ANNE-MARIE CLOUTIER

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Je n'ai jamais tout à fait pardonné aux Éternels Pigistes d'avoir corrompu pour toujours mon approche des grands textes grecs depuis *Le Rire de la mer*.

Je ne peux plus assister à une représentation d'une tragédie grecque sans voir retentir, une fraction de seconde, Patrice Coquereau en Ulysse grandiloquent, le petit Télémaque trotter derrière lui, la nourrice pliant sous le poids des ans et Pénélope, si je ne m'abuse peu portée sur la patience. Ça ne dure que quelques instants mais ça ne rate jamais et c'est pour la vie.

Mille Feuilles attaque Tchekhov de la même façon. Et l'effet sera le même à long terme. Le pastiche est brillant parce qu'il allie élucubrations à justesse du trait. Marie Charlebois faisant tourner les volants de sa robe, le patriarche Pier Paquette s'offrant des « sourires tristes », la délirante Isabelle Vincent et son accent ampoulé d'interprète tchékhovienne, Patrice Coquereau traînant la moustache et le drame d'Igor, peintre romantique incompris, Christian Bégin — Piotr Massinovitch Doubriakov —, photographe et incarnation du modernisme, on ne peut s'y tromper. Tchekhov est là, sous l'acide. Difforme, vidé de sa substantifique moelle, mais tellement lui. C'est drôle à hurler. Et d'une redoutable efficacité.

Parce qu'avec les Pigistes, deux coups de pinceau et le tableau est brossé. Raccourcis, ellipses, flashes, ruptures de ton, second degré, hyperboles : on jurerait les outils d'un bon « créatif » dans une agence de pub. Cela n'a rien de péjoratif. Mais c'est paradoxal.

Mille Feuilles dénonce en effet la surabondance d'images dont nous sommes les victimes à l'heure de la surconsommation. Et ce sont des maîtres de l'image qui s'y emploient. En 12 tableaux, dont six gravitent

autour de Ségolène Massinovitch, à la tête d'un immense empire médiatique. Si les magnats de la convergence étaient aussi déchaînés qu'elle, on finirait peut-être par s'y attacher...

Quelle folle finie que cette Ségolène ! Son point d'ancrage affectif, dans la vie, c'est un tableau de Gauguin. Quand rien ne va plus, elle se tourne vers le chef-d'oeuvre et se lance dans des incantations maoris (!). Ça soulage. J'ignore quel démentiel poltergeist s'est emparé du corps de Marie Charlebois, mais souhaitons-leur une union durable. Il décuple ses forces, déjà majeures.

Patrice Coquereau n'a rien à lui envier en folie furieuse. Il brille de tous ses feux dans le rôle d'un poulet, à l'issue du tableau le plus éclaté, intitulé *La Légende du jingle maudit*, que je vous laisse découvrir. Croustillant. (Le moins réussi étant celui consacré aux sans-abri. Le ton, trop léger, ne passe pas.)

Mais la signature des Pigistes est la cohésion. La symbiose entre l'esprit d'un auteur et celui de ses interprètes. Certains sont plus colorés que d'autres, mais tous sont également habiles. Dans le cas de *Mille Feuilles*, l'inventivité de Martin Faucher à la mise en scène et celle de Marc Sénécal aux costumes sont parfaitement compatibles avec la folie de l'équipe.

Il en résulte un spectacle brillant, plus drôle que profond, truffé de clins d'oeil (j'ai cru déceler, entre autres, une allusion à *Blue Bayou*, une autre à *La Société des loisirs*, et peut-être une de trop à l'endroit d'une chroniqueuse culturelle), mais marquant comme une pub réussie. Pauvre Tchekhov, quand même !

MILLE FEUILLES, de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène : Martin Faucher. Interprétation : Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette, Isabelle Vincent. Scénographie : Jonas Veroff Bouchard. Éclairages : Étienne Boucher. Costumes : Marc Sénécal. Musique : Stéfan Boucher. Maquillages : Suzanne Trépanier. À l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 22 novembre.

Marcel Dubé : toujours d'actualité, malgré les ans

JEAN BEAUVOYER

CRITIQUE

Cinquante ans après sa création, la pièce québécoise *Zone* a été jouée devant son auteur, Marcel Dubé, à la salle Fred-Barry, le soir de la première, et applaudie à tout rompre par une nouvelle génération qui s'est retrouvée dans ses personnages imaginés en 1952.

Dubé n'avait que 18 ans à l'époque. Et pourtant, il a traversé le temps. La plupart de ses oeuvres ont d'ailleurs traversé le temps. *Les Beaux Dimanches*, *Un simple soldat*, *Le Temps des lilas* n'ont pas vieilli. Il suffit de dépoussiérer légèrement, de changer quelques expressions, quelques dates, pour replacer le théâtre de Dubé au coeur de l'actualité.

C'est ce qu'a magnifiquement réussi Mario Borges avec ce *Zone* qui raconte l'angoisse, la solitude, le romantisme de la jeunesse actuelle. Une jeunesse qui ne changera jamais. Il faut croire que Dubé le savait déjà même quand il n'était âgé que de 18 ans. Ce n'est peut-être pas sa meilleure pièce, mais c'est la plus juste, la plus pertinente et la plus authentique.

Zone raconte l'histoire d'un chef de gang qui va chercher des cigarettes en grande quantité aux États-Unis pour les faire entrer en contrebande. Surpris par un douanier, il le tue. Trahi par un membre de sa bande, il est capturé par la police et avoue son crime. Il s'enfuit de la prison et retrouve la femme qu'il aime, mais l'amour est impossible puisqu'il sait qu'il sera exécuté d'une manière ou d'une autre.

Dans un communiqué de presse, on écrit que « le sort des personnages de cette bande est lié à celui du Québec des années cinquante ». On parle du monde de Dubé où « les personnages ne peuvent grandir et encore moins sortir de leur milieu ». Ça me semble un peu facile d'associer Dubé aux années 50 et de penser qu'il est facile de sortir de son milieu, même aujourd'hui. Les personnages de *Zone*, cinq adolescents qui habitent dans une usine manifestement désaffectée, habitent en réalité dans un « squat ». Ils font partie d'un gang : ne parle-t-on pas aujourd'hui de plus en plus des « gangs de rue » ? Une question de mots et c'est la même réalité, hier comme aujourd'hui. Et vous croyez qu'il est facile de sortir de ce milieu ?

Le metteur en scène Borges a écourté le texte, donné des cellulaires aux policiers, mais les personnages ne blasphèment pas, ne jousaient pas à outrance et sont parfaitement crédibles. Les pendules ont été remis à l'heure au Québec et les crises de la langue, de la religion et de l'identité nationale sont terminées.

C'est dans ce nouveau contexte que l'oeuvre de Dubé apparaît plus forte que jamais. Cet auteur ne s'est pas adressé qu'au public de son époque. Il parle encore aux victimes, aux sacrifiés, aux écorchés de la vie. Tarzan, le



PHOTO GRACIEUSEMENT DU TDP

Marie-Anne Alepin et Luc Chapdelaine incarnent Ciboulette et Tarzan, les deux principaux personnages de la pièce écrite par Marcel Dubé il y a 50 ans.

chef de la bande dans *Zone*, est un héros romantique qui sait qu'il risque sa vie, en se rendant à la frontière. Il protège sa bande, il se compose un monde bien à lui parce qu'il est écrasé par la société. Il propage un certain idéalisme. On le suit, on l'admire. C'est le chef qui aime Ciboulette, une jeune adolescente pure qui ne vit que pour la vérité. Le chef de police qui a attrapé la bande dira qu'il n'y aura « jamais de bonheur dans cette zone de la société ». Et je pense que toute la pièce tient dans cette réplique.

Une pièce jouée de façon inégale avec une bonne scénographie même si je n'ai pas compris pourquoi on avait installé le poste de police dans l'usine désaffectée sans créer de distance scénique entre les deux lieux. Peut-être qu'un jeu d'éclairage aurait suffi. Mais dans l'ensemble, beaucoup d'énergie, de conviction et un grand respect pour la pièce d'un grand auteur qu'il ne faudra jamais oublier, tant au théâtre qu'à la télévision : Marcel Dubé.

ZONE, de Marcel Dubé. Mise en scène : Mario Borges. Décor : Martin Fontaine. Costumes : Julie Breton. Éclairages : Michel St-Amand. Distribution : Luc Chapdelaine, Marie-Anne Alpin, Martin Fréchette, Jean-Dominique Leduc, Martin Gendron, Jacques Rossi, Sylvain Castonguay et Antoine Vézina. À la salle Fred-Barry jusqu'au 10 décembre. Infos : 514 253-8974.

Pose, valves, équilibrage et spécialiste inclus!



PNEUS D'HIVER À PARTIR DE **59,95\$**

Uniroyal ^{MD} Tiger Paw ^{MD} Ice & Snow ^{MD}	P155/80R13	59,95 \$
Uniroyal ^{MD} Tiger Paw ^{MD} Ice & Snow ^{MD}	P195/70R14	89,95 \$
Uniroyal ^{MD} Tiger Paw ^{MD} Ice & Snow ^{MD}	P205/70R15	94,95 \$
Uniroyal ^{MD} Tiger Paw ^{MD} Ice & Snow ^{MD}	P225/60R16	114,95 \$
BFGoodrich ^{MD} Winter Slalom ^{MC}	P195/70R14	99,95 \$
BFGoodrich ^{MD} Winter Slalom ^{MC}	P205/70R15	109,95 \$
BFGoodrich ^{MD} Winter Slalom ^{MC}	P225/60R16	124,95 \$
Michelin ^{MD} Arctic ^{MC} Alpin ^{MD}	P195/70R14	119,95 \$
Michelin ^{MD} Arctic ^{MC} Alpin ^{MD}	P205/70R15	129,95 \$
Michelin ^{MD} Arctic ^{MC} Alpin ^{MD}	225/60R16	164,95 \$
Goodyear Ultra Grip	P155/80R13	59,95 \$
Goodyear Ultra Grip	P195/70R14	99,95 \$
Goodyear Ultra Grip	P205/70R15	109,95 \$
Goodyear Ultra Grip Ice	P195/70R14	119,95 \$
Goodyear Ultra Grip Ice	P225/60R16	139,95 \$
Snowtrækker Radial ST/2	P195/70R14	84,95 \$
Snowtrækker Radial ST/2	P205/70R15	89,95 \$
Snowtrækker Radial ST/2	P225/60R16	109,95 \$

On a le pneu de camionnette qu'il vous faut!

Uniroyal ^{MD} Laredo ^{MD} AWT ^{MD}	P235/75R15	119,95 \$
Uniroyal ^{MD} Laredo ^{MD} AWT ^{MD}	LT245/75R16	169,95 \$
BFGoodrich ^{MD} All Terrain ^{MD} T/A KO	LT245/75R16	189,95 \$
Michelin ^{MD} LTX ^{MD} M/S	P235/75R15	149,95 \$
Michelin ^{MD} LTX ^{MD} M/S	LT245/75R16	209,95 \$
Goodyear Wrangler AT/S	P235/75R15	169,95 \$
Goodyear Wrangler AT/S	LT245/75R16	199,95 \$
Goodyear Workhorse Extra Grip Radial	LT245/75R16	209,95 \$

BFGoodrich

MICHELIN

UNIROYAL

BRIDGESTONE

GOOD YEAR

GENERAL TIRE

Continental

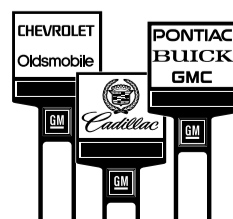
Firestone

GM

Canada

Service Goodwrench

Bien fait. À temps.



1 800 463-7483

goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 2003. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.